

215

Cust 89

Décembre 1952

Nouvelle Série - Tome XI

Numéro 4

**BULLETIN**  
DE LA  
**SOCIÉTÉ DES SCIENCES**  
DE  
**NANCY**  
(FONDÉE EN 1828)

TRIMESTRIEL

Abonnement annuel : 300 fr.



NANCY

IMPRIMERIE GEORGES THOMAS  
Angle des rues de Solignac et Henri-Lepage

1951



## SUR UN « PROBLEMATICA » DU BATHONIEN MOYEN DE LA RÉGION DE NEUFCHATEAU

par P. L. MAUBEUGE et R. LANLY

---

L'un d'entre nous découvrait récemment l'organisme ici figuré, sur une dalle de calcaire oolithique du Bathonien moyen des carrières de Bazoilles-sur-Meuse (Vosges).

Cet organisme d'allure tubuleuse, dépourvu de stries et de toute autre ornementation présente une longueur totale de 28 cm et une largeur moyenne de 1 cm. L'allure en est faiblement ondulée, avec deux anses, une extrémité du tube étant peu visible parce qu'elle se perdait dans un amas de calcite superficielle. Par contre, la seconde extrémité présente une étrange terminaison en massue, d'allure céphalique, de 3,5 cm de longueur, avec 1 cm de largeur à l'origine du renflement, 1,5 cm à son maximum de largeur, et 8 mm à son extrémité « antérieure » amincie.



Terrier de Crustacé. — Bathonien oolithique de Bazoilles (Vosges).  
Collections Laboratoire de géologie du Museum.

Tel quel, cet organisme évoque singulièrement un être voisin des *Balanoglossus*, ce qui ne serait pas sans intérêt paléontologique vu la rareté de ces formes parmi les fossiles et tout spécialement dans les terrains jurassiques.

(1) Note présentée à la séance du 12 juin 1952.

(La carrière est située à l'O de Bazoilles, dans le triangle constitué par les routes de Liffol et de Fréville).

L'absence d'ornementation du tube, présentant seulement une allure irrégulière, avec petites aspérités n'aide en rien dans une détermination et laisse hésitant pour une attribution générique. De plus on ne peut à première vue affirmer s'il s'agit du moulage d'un animal ou du remplissage d'une galerie tubulaire.

La recherche d'autres fossiles analogues, dans le même horizon, nous a fourni heureusement un nombre important de formes voisines, mais de dessins différents, qui permettent de préciser, pensons-nous, la nature et l'origine de ces tubulures.

La tranchée du chemin de fer ouverte au N-W de St-Elophe, un peu au N. de Neufchâteau (Vosges) a montré à l'un d'entre nous de très nombreuses tubulures, en positions verticales, remplies généralement de calcaire et de marnocalcaire, à zone externe ocreuse; parfois ces tubulures sont vides. Souvent elles viennent se terminer au niveau de petits délits marnocalcaires traduisant dans la sédimentation des perturbations et des fonds marins temporaires.

Ces tubulures peuvent atteindre de quelques centimètres à plusieurs décimètres de longueur, leur largeur restant mince, sans que le tube soit pour cela grêle. L'allure est variable, plus ou moins contournée, formant parfois des spires mal dessinées, le tube étant toujours en position sub-verticale. Le fait le plus intéressant est la présence irrégulière, à des endroits variables sur ces tubes, toujours dans la moitié inférieure de la longueur, de renflements ampoulés évoquant assez bien celui du fossile figuré ici. On trouve ainsi des tubes cassés secondairement qui présentent un aspect plus ou moins voisin du fossile de Bazoilles. Les tubes sont loin d'être toujours aussi réguliers que celui figuré, présentant des aspérités très accusées, ce qui donne des canaux irréguliers, avec en plus des étranglements plus ou moins fréquents.

Dès lors, on peut douter d'une attribution du fossile de Bazoilles à un être voisin des *Balanoglossus*, et que c'est le moulage même d'un organisme.

Tout porte à croire qu'il s'agit d'un remplissage d'une galerie. Et son aspect particulier, si régulier, avec une extrémité d'allure céphalique, provient du fait qu'il s'agit d'un

terrier exceptionnellement régulier dans la partie conservée, avec cassure au niveau d'un renflement du type de ceux constatés sur les tubes in-situ.

Il faut donc voir dans ces tubes qui se présentent en général en position sub-verticale, des terriers d'organismes fouisseurs, terriers jusqu'ici non signalés dans les séries lorraines.

On peut hésiter beaucoup dans la recherche des êtres qui sont à l'origine de telles tubulures.

S'il existe de nombreux êtres marins fouisseurs et terricoles, sur la base des comparaisons actuelles, c'est surtout vers les Crustacés que l'on peut se tourner avec plus de vraisemblance. Les *Callianassa* sont à l'origine de formations analogues (1). Sans affirmer que les Crustacés sont la cause des si nombreuses tubulures des calcaires bathoniens de la région de Neufchâteau, nous pensons que cette explication apparaît comme très vraisemblable. Et comme nous le signalait le Dr Häntzschel, des corps très semblables du Crétacé supérieur de Saxe, *Cylindrites spongioides Goepfert*, ont été reconnus par lui comme des pistes de Crustacés (2); ceci appuie notre opinion sur le fossile lorrain. Certains *Cylindrites*, également du Crétacé allemand, ont été eux aussi reconnus comme des terriers de *Callianassa*, par le Dr. Häntzschel. Les terriers récents et fossiles de *Callianassa* présentent des renflements identiques à celui de notre fossile et des tubes vus in-situ. Parfois même on a trouvé dans ces terriers fossiles des pinces conservées de *Callianassa*. Toutefois, ces tubes ont un diamètre assez élevé: 1,5 cm et plus; ce qui n'est pas le cas des fossiles lorrains.

Aussi, sans affirmer que des *Callianassa* sont à l'origine de ces tubulures, on peut penser qu'elles sont dues à d'autres Crustacés.

(1) Quelques mémoires zoologiques américains figurent et décrivent de tels terriers pour des *Callianassa* actuels.

(2) Walter HANTZSCHEL, Die Lebensspur Ophiomorpha Lundgren im Miozän bei Hamburg, ihre weltweite Verbreitung und Synonymie. Mitt. d. Geolog. Staatsinstitut in Hamburg, H. 21, S. 142-153, Taf. 13-14, 1952.